OVIDE *L'Art d'aimer (Ars amatoria)*, III- v. 751-765, Manière de se comporter dans les festins

Révisions grammaticales

- 1. **Revoir l'impératif**. Ce texte contient des conseils, qui justifient ce mode.
- 2. La conjonction etsi + indicatif signifie « bien que, même si ». Etsi turpis eris (v. 3) = même si tu es laide. Ici, on traduit le futur eris par un présent.
- 3. La forme videbere = videberis (2^{ème} SG du futur du déponent videor).
- 4. La forme edendi est le gérondif du verbe edo, es, esse (attention à ce verbe qui ressemble parfois au verbe sum, es, esse être!) au génitif car il est complément du nom gestus. Est quiddam gestus edendi (v. 5) c'est quelque chose que le geste de manger (m. à m.). Les verbes es et esse (v. 8) signifient : « mange, manger ». La forme edentem (v. 9) est le participe présent employé comme adjectif et décliné à l'accusatif SG ; il se rapporte à Hélène (Helenen edentem = Hélène mangeant).
- 5. Le mot domi (v. 7) est un locatif. Il signifie : à la maison.
- 6. Le nom d'Hélène étant grec, la forme Helenen (v. 9) est un accusatif grec.
- 7. La conjonction **SI + subjonctif présent exprime le potentiel** (ce qui peut arriver). *Si spectet ... dicat* (v. 9-10) = s'il la voyait ... il dirait (m. à m.).
- 8. Le **subjonctif** dans une principale ou indépendante peut exprimer une **affirmation atténuée**. Dans ce cas on le traduit par un conditionnel. *Deceatque magis* (v. 11) = et il conviendrait plus (m. à m.).
- 9. Le pronom **qua** indique le lieu par où on passe. *Qua patiens caput est* (v. 13) = par où la tête est supportant ... (m. à m.).
- 10.La conjonction **ne**, ici construite **avec un verbe à l'impératif** (ce qui est une forme poétique car on emploie habituellement le subjonctif), **exprime la défense**. *Ne*, quae sunt singula, bina vide (v. 14) = des choses qui sont une à une, ne les vois pas deux par deux (m. à m.).